

22 OCTOBRE 2017

André PERARDEL

Président de l'Association

Mémoire et Patrimoine de Livernon

Au nom de l'Association Mémoire et Patrimoine de Livernon, je tiens à remercier la municipalité et son maire ainsi que les services du Département et des Bâtiments de France pour la restauration de la cloche St Namphaise datée de 1617.

Ce témoin de l'histoire, auquel nous sommes attachés, est le reflet de la vie monastique du prieuré St Namphaise de Livernon.

A l'instar du portable des jeunes d'aujourd'hui, le clocher, cet « Iphone de 400 ans », a aussi rythmé la vie quotidienne de nos ancêtres de leur naissance à leur décès. Son timbre restauré continuera de nous accompagner et de nous rappeler ce temps passé.

Permettez-moi de souligner quelques traits marquants de cette cloche :

- du lieu qui l'abrite depuis 400 ans
- et des « mystères » qui l'entourent.

Rassurez-vous je traverserai ces 4 siècles d'Histoire en moins de 5 mn !

Le chœur et le clocher de l'église actuelle ont pour origine la chapelle d'un prieuré bâti par l'Ordre des Dominicains de Figeac vers le XIIème S.

Le Prieuré St Nauphari, au style roman primitif, était alors bien distinct de l'église paroissiale St Rémy, aujourd'hui disparue, qui était située à 400m d'ici.

Ce prieuré sera administré un peu plus tard par des chanoines réguliers de l'Ordre des Augustins. Il sera ensuite rattaché au grand prieuré des Augustins de Montsalvy dans le Cantal.

A travers l'Histoire, la charge de Prieur de ce lieu fut très disputée, sans doute à cause des revenus qu'il procurait au titulaire.

En décembre 1789, les archives de la Communauté de Livernon mentionnent que le prieuré des Augustins de Livernon versait encore une rente de l'ordre de 35 000 € annuels au prieuré de Montsalvy.

Ce rattachement de près de 6 Siècles a une conséquence historique indirecte originale mais bien réelle.

Montsalvy, dans la vicomté du Carladez, dépendait depuis 1643 des Grimaldi, princes de Monaco. Ceux-ci avaient les droits de patronage (nommer un titulaire) et de collation (attribuer le bénéfice) sur les prieurés. Je ne suis pas sûr qu'Albert de Monaco ait connaissance aujourd'hui de cette relation historique avec Livernon.

En ce qui concerne la cloche nous ne connaissons pas vraiment son histoire. Mais elle nous pose plusieurs mystères, sur le plan temporel (et non spirituel !).

Ce n'est qu'en 2007 que l'ancienneté (1617), et l'épigraphie (SANTE NOFARI ORRA PRO NOBIS HONOREM ECCLESIE PAROQUIANE DE LIVERNONE) inscrite sur son manteau ont été redécouvertes.

Son classement à l'inventaire supplémentaire des mobiliers classés au titre des monuments historiques est intervenu le 3 août 2009. Cette cloche souligne bien le nom de « prieuré St Namphaise de Livernon » que l'on retrouve à travers l'Histoire : par exemple dès 1275 sous l'écriture de St Nauphari de Lhiverno et encore 4 siècles plus tard par la présence, en 1696, de son Blason dans le recensement armorial de la France demandé par Louis XIV.

Premier mystère : pourquoi cette cloche de 1617 est-elle, par les illustrations de son manteau, nettement dédiée non seulement à la gloire de Dieu mais aussi à celle du Roi (fleurs de lys et croix à branches fleurdelysées) dans une période encore fortement troublée par les luttes entre catholiques et protestants (par exemple : en 1622 la bataille entre les habitants catholiques de Fons et les protestants venus de Figeac) et dans ce lieu de Livernon dont la seigneuresse, Jeanne Galiote de Genouillac, était encore une farouche protestante quelques décennies auparavant au point d'avoir transformé l'église de Livernon en temple.

Deuxième mystère : alors que le prince évêque de Cahors, le Bienheureux Alain de Solminihac, se désespérait encore, 20 ans plus tard (en 1636), de l'état de pauvreté de son diocèse dont 80% des églises étaient sans toiture, ni vitre, ni dallage, ni porte. Comment la chapelle du prieuré de Livernon a-t-elle pu échapper à ces destructions et recevoir une telle cloche ? Et qui a pu la financer alors que les environs étaient dévastés à la suite des guerres de religions.

Malgré cette méconnaissance historique, cette cloche, qui n'a pas été fondue à la Révolution, méritait bien de retrouver aujourd'hui une nouvelle jeunesse pour continuer à témoigner de l'Histoire de Livernon dans ce Pays d'Art et d'Histoire du Quercy.

Je vous remercie.